

SITE INSCRIT

Arrêté du 17 déc. 1948.

CRITÈRE : Pittoresque

TYPLOGIE : Parc et jardin

MOTIVATION DE PROTECTION

Le parc est un îlot de verdure situé entre l'agglomération de Senlis et la forêt d'Halatte. Le château, construit en 1830 après la démolition de la demeure de Lucien Bonaparte, présentait une architecture moderne peu intéressante. Le parc, attribué à Le Nôtre, était aménagé à la mode du XVIII^e siècle, avec des grottes, des rochers, des pièces d'eau, un temple d'amour, le tout entouré d'un saut de loup. A la fin du XIX^e siècle, une partie du parc a été transformée en centre équestre avec pistes et écuries.

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

75,61 hectares délimités par la voirie

PROPRIÉTÉ PRIVÉE

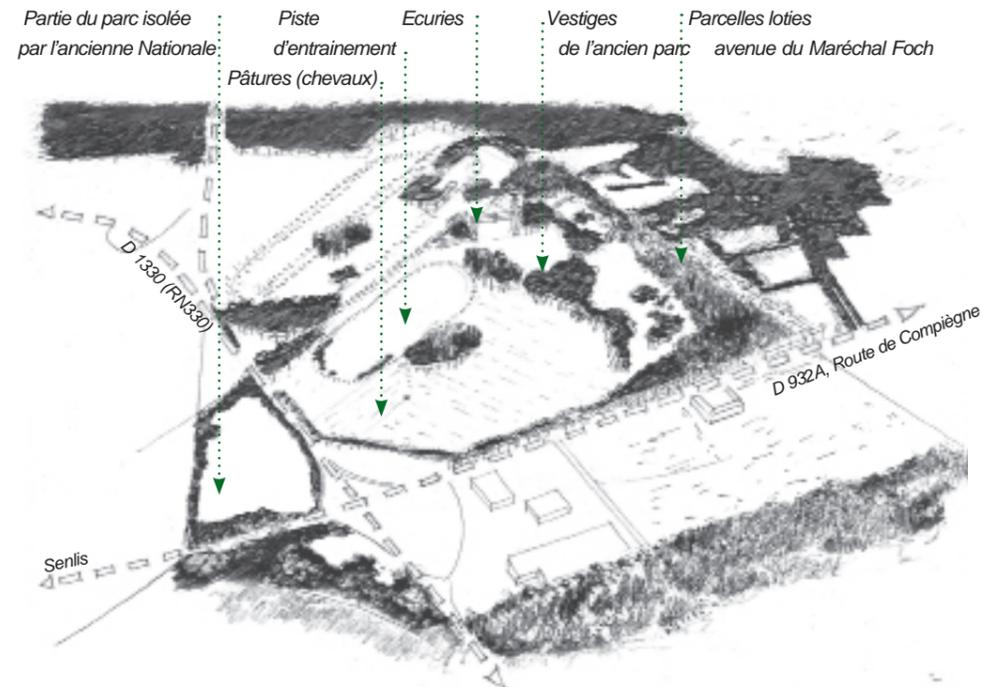
AUTRES PROTECTIONS :

. Inclus dans la Vallée de la Nonette. Site inscrit (6 février 1970).

. PNR Oise Pays de France

Ci-dessous :

Le château de Plessis-Chamant (vue prise de la grotte vers le château), 1^{ère} moitié XIX^e siècle, © Source : musée d'Art et d'Archéologie ; Senlis- Inv. A.2008.1.387 / © Crédits photographiques Luc CAMINO ; Musée de Senlis



Un parc remanié au XVIII^e siècle pour Lucien Bonaparte

La propriété du Plessis-Chamant est implantée à la sortie nord-est de Senlis, le long de la route de Compiègne. Le château appartient dès le XIII^e siècle à la famille de Choisel, puis de Rasse. Le parc qui avait la réputation d'avoir été dessiné par Le Nôtre fut aménagé dans un style régulier.

Après la révolution, la propriété du Plessis-Chamant, acquise par le Général Leclerc, est cédée en août 1799 à son beau-frère Lucien Bonaparte, prince de Canino « esprit éminemment cultivé, archéologue, ami convaincu de la liberté vraie... » (E. Müller, *Senlis et ses environs*).

« Lucien mène au Plessis un train magnifique, qui contraste avec celui de son frère, le premier Consul (...). Son architecte Poyet sut transformer la vieille demeure champêtre dont la construction remonte à Louis XIII ; on y admire une salle de théâtre, dont Calais et Fragonard fils ont décoré les murs et la scène (...) un jardin anglais et des bancs de gazon et de fleurs rares encadrent le mausolée de Christine qu'entoure une haute grille noire et or. Dans ce cadre précieux, Lucien reçoit les artistes, les littérateurs, les savants dont il s'est fait une sorte de cour. » (Dr Dautheuil)

Le propriétaire du domaine de Plessis-Chamant, indique Alexandre de La Borde « changea un vieux manoir, connu seulement du temps de la Ligue, en un château magnifique et élégant. Le jardin, qui consistait en quelques terrasses et en un mauvais potager, fut bientôt transformé en un parc vaste et bien planté qui se joignant à des bois étendus, et à la forêt de Senlis, forme l'ensemble d'une belle habitation. » Le parc offrait des pièces d'eau, des grottes, des rochers, le tout entouré d'un saut de loup.

En octobre 1804, Lucien Bonaparte, brouillé avec son frère, quitte la France pour l'Italie. Le château est détruit vers 1805. Lucien Bonaparte est contraint de se défaire de la propriété. En 1830, un nouveau château est construit à un emplacement légèrement différent. En 1840 la propriété est démembrée. Sur la carte d'Etat major au 1/40 000 du milieu du XIX^e siècle, la propriété est beaucoup plus réduite que les limites du haras actuel.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





CHAMANT 909 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. Privé

AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. Document de gestion : non

SIGNALÉTIQUE :
. Aucune

MUTATIONS :
. Etat du site : dégradé
. Pressions urbaines, équipements, infrastructures, dynamismes naturelles

ENJEUX :
. Préserver cette coupure verte à la sortie de Senlis
. Les vestiges de l'ancien parc ne font pas partie de la propriété des écuries, mais du lotissement. Ils devraient faire l'objet d'un inventaire plus précis et pourraient être mieux mis en valeur.

POUR EN SAVOIR PLUS :

. DE LABORDE A., *La description des nouveaux jardins de France*, 1808
. MULLER, E., *Senlis et ses environs*, Senlis, 1896.
. "Ecuries de courses à Chamant." dans L'Encyclopédie d'architecture, 1873, p. 167, pl. 118 - 119, 129, 144 - 147, 152 - 153. (Plans, coupes, élévations) Lisch, Just (architecte, XIX^e siècle)
. DAUTHEUIL Dr., *Compte-rendus et mémoires*, Société d'histoire et d'archéologie de Senlis, 1957



Scan25® © IGN



Un centre d'entraînement pour chevaux de courses

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, un entraîneur de chevaux de galop, M. Lévêque, s'installe sur 300 ha du domaine. Les plans et élévations des écuries de Chamant sont réalisées par l'architecte Just Lisch et publiées par la revue «L'encyclopédie d'architecture» en 1873. En 1892, la propriété est vendue à M. Menier, propriétaire de la célèbre chocolaterie de Noisiel. « *La nouvelle propriété bâtie sur son emplacement est devenue la propriété de M. Stanislas Menier. Les haras, qui en sont une dépendance, contiennent une centaine de chevaux d'entraînement, et les routes sont aménagées à grand frais pour ce service et sont regardées comme un modèle.* » (E. Müller) La baronne de Forest petite fille des propriétaires va installer un centre d'entraînement pour chevaux de courses. En 1898, un rond-point pour chevaux est construit dans le parc. Aujourd'hui, les écuries du XIX^e siècle ont été réhabilitées. Le haras du Plessis est installé sur le site et une grande partie du site est consacré aux chevaux (pistes d'entraînement et pâtures).

De rares vestiges

Pendant la seconde guerre mondiale, le château et son parc subirent de nombreux dommages dus aux bombardements aériens des troupes alliées sur le champ d'aviation allemand installé à proximité. En 1948, le parc et le château sont laissés à l'abandon. En 1960, le château est démoli. Des résidences sont bâties le long de l'avenue du Maréchal Foch (le mur de clôture en pierre le long de l'avenue a été préservé).

Le parc a conservé une frange boisée principalement au nord et sur ses limites. Quelques beaux arbres y subsistent. Des détails de l'ancien parc, notamment le cadre du temple d'Amour et les traces du saut de Loup sont encore présents au lieu-dit intitulé les Plants, dans un bosquet, derrière les paddocks (pistes d'entraînement des chevaux). Enfouis sous la végétation, il subsiste un bassin avec une grotte, une arche suspendue, des traces de souterrains et divers vestiges. Au sud, la coupure occasionnée par le contournement de Senlis (ancienne RN.330, D1330) isole l'extrémité du site.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris



En haut à droite : l'arche dans le sous-bois
En bas, à droite : les écuries

